



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur la structure fédérative :

FR Biosciences Gerland-Lyon Sud

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole Normale Supérieure de Lyon

Université Claude Bernard Lyon 1

(INSERM, CNRS, INRA, Hospices civils de Lyon, Institut
Pasteur)

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur la structure fédérative :

FR Biosciences Gerland-Lyon Sud

Sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole Normale Supérieure de Lyon

Université Claude Bernard Lyon 1

(INSERM, CNRS, INRA, Hospices civils de Lyon, Institut
Pasteur)

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Fédération

Nom de la fédération : FR BioSciences Gerland -Lyon Sud

Label demandé : FR

N° si renouvellement : IFR 128

Nom du directeur : M. Pierre JURDIC (INSERM)

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Béatrice SATIAT-JEUNEMAITRE, ISV, Gif Sur Yvette

Experts :

M. Frédéric BRAU, IPMC, Valbonne

M. Philippe DJIAN, Université Paris 5

Mme Marie-Odile FAUVARQUE, CEA, Grenoble

M. Denis THIEFFRY, TAGC, Marseille

M. Germain TRUGNAN, Université Paris 6

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Jacques BARATTI



Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :

Mme BELIN Marie-France (INSERM)

Mme BORSON-CHAZOT Françoise (UFR Lyon-EST)

Mme COUTEAUDIER Yvonne (INRA Rhône-Alpes)

Mme CONDAT Christine (INSERM)

Mme HIBNER Ursula (CNRS)

Mme GELPI Odile (Hospices Civils de Lyon)

M. MORNEX Jean-François (Université Claude Bernard Lyon 1)

M. PELLA Dominique (INSERM)

Mme RABOURDIN-COMBE Chantal (ENS Lyon)

M. RAHBE Yvan pour Jean-Marie REYNOUARD (INSA Lyon)

M. RICHARD Yves (VetAgroSup)

Mme SCHMIDT-LAINE Claudine (CNRS, Rhône-Auvergne)



Rapport

1 • Introduction

- Déroulement de l'évaluation :
 - le contexte : une trame de déroulement commune aux trois SFRs de Lyon

L'évaluation de la FR 128 « BioSciences Gerland-Lyon Sud » a eu lieu les Jeudi 6 et Vendredi 7 mai 2010.

Elle s'est déroulée dans un contexte d'évaluation globale des SFRs de Lyon, permettant au comité de percevoir l'articulation et la complémentarité des trois SFRs Biologie/Santé (SFR BioEnvironnement et Santé/IFR41 ; FR Lyon Sud -Gerland/IFR128 ; SFR Lyon Est/IFR62- IFR19). Le programme de visite proposé par le délégué AERES et validé par la présidente du Comité a été respecté. Il comprenait une trame d'organisation commune aux trois SFRs, avec une première demi-journée commune aux trois SFRs, puis trois demi-journées consacrées chacune spécifiquement à chaque SFR. Les membres du comité et le délégué AERES ont assisté à tous les exposés. L'audition des acteurs des SFRs s'est déroulée sur le seul site de La Doua de l'Université Claude Bernard Lyon 1 (salle du conseil de la Maison de l'Université Domitien Debouzie et salle du conseil de l'ATRIUM). Il n'y a pas eu de visite sur site par le comité.

L'accueil du comité et les échanges subséquents se sont déroulés dans des conditions optimales grâce à une très bonne préparation de cette visite par les directeurs des SFRs. De par l'évaluation regroupée des trois SFRs sur deux jours, le comité a pu percevoir la politique pressentie d'articulation entre les trois SFRs, et à ce titre propose de se prononcer sur la politique de site par une recommandation commune aux trois SFRs ajoutée en fin du rapport de chaque SFR (cf §. 4 « Remarques du Comité », en fin de rapport).

– Le programme d'évaluation de la FR 128

Politique de site (exposé général couvrant les trois SFRs par J.F Mornex, Vice Président de l'Université et Président du Conseil Scientifique). Exposé en présence des membres des SFRs et des représentants des tutelles.

Jean-François Mornex présente le dispositif de recherche à Lyon. Il précise que Lyon est récipiendaire du projet Grand campus, qui intègre 4 territoires de Lyon dont La Doua et Gerland évalués par le comité. Le site de LYON-EST bénéficie du Contrat Plan Etat Région (CPER). Plusieurs projets de réhabilitation de locaux sont programmés. Lyon souhaite participer à l'opération Grand Emprunt national à travers des opérations « équipements d'excellence » et « laboratoires d'excellence ».

M. Mornex souligne que l'Université n'a pas mandat pour organiser le dispositif global de la recherche, mais que l'Université Claude Bernard Lyon1 est l'un des établissements fondateurs dans cette structuration de Lyon (4000 acteurs de recherche sur Lyon1, 1500 personnes en SDV). Le domaine de recherche affiché est « Science, Société, Santé ». Il a pour objectif de développer les aspects interdisciplinaires dans ces domaines, en réunissant toutes les disciplines et acteurs du domaine de la santé, intégrant les sciences de l'ingénieur, et favorisant les interactions entre les sites hospitaliers et les sites de recherche universitaires. L'exposé montre une dynamique régionale extrêmement forte et en cours de structuration. On retiendra parmi les projets affichés de l'Université liés à l'évaluation des trois SFRs Biologie de Lyon:

- deux instituts en création sur le site de Gerland,
- mise en place d'un plan cancer entre les sites Gerland Lyon-Sud et Lyon-Est , sans regroupement physique, avec un axe cancer « fondamental » sur Gerland, et un axe cancer « clinique » sur Lyon-Est
- regroupement de l'infectiologie sur Lyon Gerland



- mise en place d'un axe neurosciences (sur Lyon-Est)
- maintien du projet CARNOT 1 sur le site de la Doua.
- projet d'une fédération lyonnaise de modélisation et des sciences numériques

La biologie est organisée en 3 SFRs :

- SFR BioEnvironnement et Santé (écologie, environnement, biologie fondamentale) ;
- SFR Lyon-Est (cancer, nutrition, cardiovasculaire) ;
- SFR Lyon Gerland (biologie fondamentale, développement, nutrition, infection, cancer).

Ces projets s'accompagnent de mouvements d'équipes de la Doua et de Gerland vers Lyon Est.

Concernant les SFRs biologie, l'Université souhaite que l'organisation et l'animation des plateaux techniques soient gérées par les SFRs. En particulier trois collections d'intérêt national et international de l'Université passeraient sous la gestion de la SFR du site de la Doua (Bioenvironnement et Santé)

A plus long terme, l'Université envisage la constitution d'une structure unique fédérative en Sciences de la Vie à Lyon, qui serait organisée autour des épines dorsales que constituent l'imagerie biologique, le séquençage, et la pluralité d'organismes modèles.

- **Rencontres avec les représentants des tutelles de la structure Fédérative de recherche.**

(Session entre membres du comité, et représentants des tutelles).

Les représentants des tutelles souhaitent maintenir leur soutien à la structure fédérative BioSciences Gerland-Lyon Sud. Ils tiendront compte des évaluations des unités pour ajuster leur politique. L'INSERM souligne le nombre important de postes mis à disposition de la SFR (17 postes) ; le CNRS affirme son soutien ; l'ENS reste pleinement engagée (les postes affectés restent sous la tutelle de l'ENS). L'INRA (3 unités sur le site) continue de participer par la mise à disposition de personnel au niveau des unités constituantes.

- **Exposés Spécifiques à l'IFR 128**

(Exposés en présence des membres de la SFR concernée. Présence des représentants des tutelles) :

Présentation du bilan et du projet de la fédération par le porteur du projet de SFR, Pierre JURDIC

Le porteur du projet de SFR qui est le directeur actuel de l'IFR128 a d'abord présenté le bilan de cet IFR en insistant sur le rôle essentiel de l'IFR128 dans la structuration et le développement des plateaux techniques sur les sites Gerland et Lyon Sud. Il a détaillé l'organisation des plateaux techniques dont la structuration se traduit par une gestion financière commune et homogène de toutes les plates-formes, la présence d'un personnel mutualisé en grand nombre (53 personnes dont 23 directement affectées à l'IFR128) et l'achat d'équipement semi-lourd (près de 4,5 millions d'euros au cours du précédent quadriennal). Le directeur a présenté la gouvernance, le bilan financier et la politique d'animation scientifique de l'IFR128. Il a ensuite abordé le projet de fédération Gerland-Lyon Sud qui se situe dans la continuité de l'IFR128 avec cependant un élargissement du périmètre résultant de l'inclusion de l'Institut de génomique fonctionnelle de Lyon (IGFL, créé en 2007) et du futur institut international de recherche en infectiologie du biopôle de Gerland. Le porteur de projet a clairement indiqué que la future SFR aurait pour but principal de poursuivre le développement de moyens techniques communs : renforcement et labellisation IBISA des plates-formes existantes, création de deux nouvelles plates-formes : cristallogénèse et Droso-Tools, création d'un centre de ressources biologiques de lignées cellulaires eucaryotes (Cellulonet). Il a terminé par une auto-évaluation de projet en insistant sur la force des plateaux techniques et la motivation des directeurs d'unités et de l'ensemble du personnel. Il a regretté l'insuffisance de personnel technique et le manque d'espace. Au total, la présentation a clairement fait ressortir la volonté commune des équipes du site de continuer à être fédérées autour de plateaux techniques de très haut niveau qui sont nécessaires au maintien de l'excellence internationale reconnue des équipes constituantes de l'IFR.



- **Présentation des plateformes**

Différentes plates-formes ont ensuite été présentées par leurs responsables respectifs : Production et analyse des protéines, Centre commun de microanalyse des protéines et plateau de cristallogénèse (en émergence). Plateau de biologie expérimentale de la souris, réseau de production d'animaux génétiquement modifiés AniRA (labellisé IBISA), plateau de cytométrie en flux, plateau d'analyse génétique et vectorologie, laboratoire P3. Plates-formes Droso-Tools (drosophiles, en émergence) et PRECI (poissons). Plate-forme d'imagerie (PLATIM). Toutes les présentations soulignent la qualité d'un service support de la recherche développée au sein de la SFR.

Les présentations des plates-formes existantes ont permis de dégager les éléments suivants :

- Données chiffrées reprenant le personnel affecté, le nombre de projets et le nombre d'utilisateurs
- Structuration de la plate-forme et services proposés
- Projets

Les présentations des plates-formes en émergence (Droso-Tools et PRECI) ont mis davantage l'accent sur les projets et les raisons des modèles proposés.

- **Rencontres avec les directeurs d'unités qui constituent la Fédération**

Le comité s'est ensuite entretenu avec les directeurs d'unité en l'absence du porteur de projet. Les directeurs ont manifesté leur très fort attachement au maintien d'une structure fédérative sur le site indispensable à l'organisation des plates-formes, mais également aux échanges scientifiques transversaux. Les directeurs d'unités sont unanimes pour déclarer la valeur ajoutée de l'IFR en tant que pourvoyeuse de moyens au service de la recherche et souligner la stimulation des échanges scientifiques entre les unités du site. Le rôle des plateformes en tant que sites de dialogue et de création de collaborations autour des outils est également souligné.

- **Rencontre avec le personnel administratif et technique associé à la structure (absence des directeurs d'unités, absence du directeur SFR, absence des organismes de tutelles)**

Une discussion avec les ITA s'est ensuite engagée. Ceux-ci ont déposé une motion dans laquelle ils manifestaient leur satisfaction sur la qualité de l'environnement de travail et sur la gestion du personnel. Ils apprécient le projet d'assemblée générale annuelle réunissant la direction de l'IFR128 et l'ensemble des ITA de cet IFR. Ils souhaitent cependant une meilleure lisibilité et réactivité de leurs responsables sur les possibilités de formations proposées par le CNRS (les agents INSERM semblent mieux lotis sur ce point). Ils déplorent que les agents CNRS ne puissent avoir accès à certaines formations INSERM à cause du coût des formations qui ne sont pas suffisamment budgétisés par leurs responsables. Ils évoquent leur frustration sur les évolutions de carrière. Ils regrettent en particulier d'être très peu cités dans les remerciements des articles et souhaiteraient pouvoir être plus souvent co-auteurs d'articles. La perception des ITA affectés à un plateau technique est qu'ils sont fortement désavantagés en terme de carrière par rapport à leurs collègues des équipes de recherche. Enfin, ils seraient favorables à un budget spécifique de chaque plate-forme pour la mise en place de développements méthodologiques.

Le problème des difficultés pratiques liées au non-report des crédits d'une année sur l'autre est également apparu. Les responsables de plateaux souhaitent pouvoir reporter leur crédits « ressources propres » d'une année sur l'autre, élément indispensable à une bonne gestion du fonctionnement des plateformes.

Il faut noter que ces problèmes de faible reconnaissance des ITA des plates-formes et de non-report des crédits, sont apparus pour les trois SFR examinées par le comité de visite.

- **Rencontre avec Pierre Jurdic, directeur de la SFR, accompagné de Florence Ruggiero , directeur adjoint .**

La demi-journée s'est terminée par une rencontre avec le porteur de projet qui a notamment insisté sur la destabilisation très importante qui résulterait de la disparition de la structure fédérative. Le porteur de projet a indiqué que l'INSERM resterait gestionnaire. Un délibéré à huis clos a terminé la réunion.



- **Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité :**

Structure fédérative créée en 1999 autour de l'ENS Lyon et de l'Université Claude Bernard Lyon 1. A l'origine IFR74, ayant pour domaines de recherche l'immunologie, la virologie et les maladies infectieuses. En 2003 création de l'IFR128 regroupant l'IFR74 et les cinq autres unités du site. L'IFR128 a été renouvelé en 2007.

L'IFR128 couvre des champs thématiques beaucoup plus larges que ceux de l'ancien IFR74. Le domaine d'activité couvre l'essentiel de la biologie moléculaire et cellulaire et de la biochimie : biologie cellulaire et moléculaire, immunologie, virologie, biologie végétale, chimie des protéines. Ses deux mots clefs sont l'infectiologie et la biologie cellulaire.

La structure proposée est multi-sites, mais les sites sont regroupés sur deux zones : Lyon Gerland d'une part (ENS Lyon, centre de recherche en immunologie et virologie (CERVI), institut de biologie et chimie des protéines (IBCP), université Claude Bernard Lyon 1, institut de génomique fonctionnelle de Lyon (IGFL), biopôle) et d'autre part la faculté de médecine de Lyon Sud. Elle est constituée de 9 Unités de Recherche.

Le projet de la SFR actuelle est dans la continuité d'une volonté de renforcement et de lisibilité de la biologie sur le site de Lyon Sud. La demande de renouvellement du label est une étape logique dans l'évolution de la structure. Elle reflète une volonté de continuer son rôle de structuration de la recherche en biologie sur le site, son rôle de leader et de valorisation dans le domaine de l'infectiologie et de la biologie cellulaire, dans un contexte de recherche fondamentale. Elle poursuit son appui à la mise en œuvre de moyens méthodologiques mutualisés. Elle s'intègre de plus dans le paysage en mouvance des projets Plan Campus de Lyon, dans lequel elle est partie prenante.

- **Equipe de Direction :**

Directeur proposé : Pierre Jurdic, directeur de l'IFR128 depuis le 1er janvier 2009, désigné par le conseil de direction.

Directeur adjoint proposé : Florence Ruggiero, directeur adjoint de l'IFR128 depuis le 1er janvier 2009.

Conseil de direction : Directeurs des unités constituantes, se réunit 7-8 fois par an. Répartition des ressources et priorités scientifiques.

Comité élargi : Chefs d'équipe et responsables des plateaux techniques, se réunit une fois par an. Consulté sur le fonctionnement de la SFR.

Bénéficie d'une gestionnaire, d'une coordinatrice et d'une secrétaire.

- **Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier à l'AERES):**

9 unités, 900 personnes, 77 équipes.

8 plateaux techniques : Vectorologie, Microanalyse des Protéines (spectrométrie de masse), Cytométrie en Flux, Microscopie (sur 2 sites), Laboratoire P3, Plateau de Recherche Expérimentale et de Criblage in vivo, Plateau de Biologie Expérimentale de la Souris, Production et Analyse de Protéines.

Personnel rattaché directement à la SFR : 22 personnes représentant 19,7 ETP. Répartis en gestion/secrétariat (3), analyse génétique et vectorologie (1), spectrométrie de masse (1), cytométrie (2), production et analyse des protéines (2), microscopie (2), animalerie (7), animalerie poisson (1), recherche clinique (1), informatique (1), entretien (1).



2 • Appréciation sur la structure fédérative

• Avis global :

L'avis global sur la SFR se base sur l'analyse d'un manuscrit de 51 pages, rédigé de manière claire et concise, et de l'audition des acteurs de la SFR128. La SFR proposée est dans la droite ligne de l'IFR précédent. Elle présente une richesse scientifique évidente et démontre une valeur ajoutée certaine de l'effort fédératif (73 publications inter-unités en 2009). Elle a contribué à la dynamique de recherche au sein de la SFR par des actions d'animations (journées IFRs, séminaires). Elle couvre aujourd'hui une grande partie de la biologie de Lyon Sud.

La spécificité de l'IFR est d'avoir concentré ses efforts sur une organisation de moyens méthodologiques communs aux unités de la SFR. On peut donc penser que la SFR sera essentiellement un outil de gestion de plates-formes technologiques, plus qu'un véritable institut de biologie ayant une politique scientifique propre.

A ce jour, la SFR inclut 8 plateformes technologiques de sites dans son organigramme. La gestion des plates-formes apparaît très satisfaisante et la création de la nouvelle SFR devrait faciliter la poursuite de la politique de gestion de plates-formes de l'IFR128. Le niveau scientifique des équipes impliquées et l'organisation des plateformes sont de grande qualité.

La SFR 128 développe des interactions avec la SFR 41 « Bioenvironnement et Santé » du site de La Doua notamment pour un projet de fusion de deux plates-formes d'imagerie. La réflexion reste cependant à approfondir, les conséquences du projet étant encore mal évaluées par la communauté de la Doua.

• Points forts et opportunités :

La très bonne qualité scientifique des équipes impliquées donnent une identité de biologie fondamentale, infectiologie, biologie cellulaire dans ce quartier scientifique lyonnais.

La SFR s'efforce d'ajouter un aspect clinique à sa recherche par l'intégration du site Lyon-Sud.

Il y a une forte volonté de maintien d'une structure fédérative par toutes les personnes rencontrées, qu'il s'agisse des directeurs d'unités ou des représentants des ITARF/BIATOSS.

L'effort de structuration de la SFR autour des plates-formes se traduit par une accessibilité à une richesse d'équipements performants, une organisation homogène, des schémas financiers sains. La politique plateforme de la SFR a conduit au recrutement d'un nombre important de personnels affectés en propre aux plates-formes de la FR. Le niveau des prestations proposées est très bon.

Le soutien puissant de l'ENS et le fort soutien des tutelles sont essentiels pour continuer la politique de recrutement de postes et d'accompagnement financier

L'équipe de direction de la SFR est vigilante à une bonne intégration dans le plan campus, le projet PRES, et les appels d'offres liés au grand emprunt national.

• Points faibles et risques :

- Faible animation scientifique, à l'exception des journées de l'IFR. En particulier manque de conférences d'envergure organisées au niveau de la fédération.

- Importante disparité thématique qui fait de la fédération essentiellement une structure de gestion de plates-formes, mais pas un véritable Institut de biologie ayant une politique scientifique.

- Aucune mutualisation des crédits des unités : l'IFR précédent était financé par sa dotation propre, les revenus des plates-formes et le canceropôle. Aucune mutualisation n'est proposée pour la nouvelle SFR et le financement canceropôle (43% du financement total) s'est achevé en 2009. La SFR devra donc trouver des ressources supplémentaires pour investir dans ses plates-formes. Peu d'intégration du personnel plate forme dans la stratégie ou la valorisation de recherche

- Risque de désengagement des tutelles, avec un problème délicat de réaffectation de personnel aux unités constituantes.

- Structure dépendante dans son évolution des mouvements inter-sites et de la politique campus.



Les entretiens avec les différents comités SFRs montrent que la lisibilité des rapprochements annoncés (notamment imagerie, séquençage) avec d'autres SFRs n'est pas acquise.

- **Recommandations :**

- Continuer la politique de la labellisation IBISA.
- Limiter la fragmentation des plates-formes.
- Développer une politique financière pour les développements méthodologiques et technologiques sur les plates-formes.
- Améliorer la reconnaissance des ITA affectés aux plates-formes dans les publications.
- Développer l'animation scientifique.

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative :**

Le bilan est difficile à évaluer car il est intriqué dans les activités scientifiques de chaque unité, hors du contexte de cette évaluation. Il semble cependant extrêmement positif de par les nombreuses publications communes : 73 au cours de la période 2005-2009. Toutes les unités ont plusieurs publications en commun avec d'autres unités de l'IFR128. Le nombre de contrats collaboratifs n'apparaît pas dans le dossier.

- **Réalité et qualité de l'animation scientifique :**

Animation scientifique représentée par des journées de l'IFR, organisées une fois par an et remportant un grand succès. Aucune conférence ou colloque n'est organisé par la structure fédérative. Une trentaine de séminaires IFR de 2006 à 2008. Politique de séminaires adossée à la dynamique importante des unités en ce domaine.

- **Pertinence et qualité des services techniques communs :**

Excellente qualité des plateformes. L'animalerie a obtenu la labellisation IBISA en 2009.

Les plateformes possèdent un personnel important directement rattaché à l'IFR. L'organisation de l'ensemble des plates-formes tend vers une homogénéité, avec un responsable technique et un comité scientifique. L'organisation financière est saine et bien réfléchie. Cette organisation assure un auto-financement pour certaines plates-formes et permet une ouverture vers l'extérieur équitale en termes financiers. Cependant toutes les plates formes ne fonctionnent pas encore à même vitesse, elles ne sont pas autofinancées, et n'ont pas le même taux d'ouverture vers l'extérieur.

Il existe une bonne continuité dans la politique de développement de plateaux mutualisés. Emergence de nouveaux plateaux (cristallogénèse, droso tools), et création de Cellulonet. Une demande de reconnaissance de Cellulonet en tant que Centre de ressources biologiques est en cours.

Le plateau-technique de la SFR souffre cependant d'un manque de personnel, criant dans certains cas : 0,1 ETP affecté à la cristallogénèse (ce qui met en question la pertinence de ce projet de plate forme individualisée versus intégration à la plate forme de production de protéines) à l'heure actuelle.

Il y a une insuffisance du nombre de statutaires par rapport au nombre d'appareils dans le centre d'imagerie cellulaire (PLATIM).

L'évolution des plateaux techniques est aussi limitée par le manque de place.



Le comité a souligné les points positifs suivants : la continuité dans la politique de développement des plateaux mutualisés, l'émergence de nouveaux plateaux (cristallogénèse, droso tools), création de Cellulonet, demande de reconnaissance en cours en tant que Centre de Ressources Biologiques.

- **Réalité et degré de mutualisation des moyens des unités :**

La mutualisation financière se fait essentiellement par le biais des plates-formes qui facturent au coût réel. Il n'y a eu par contre aucune mutualisation du soutien de base des unités au cours du quadriennal précédent et aucune n'est prévue pour le quadriennal suivant. Il faut cependant noter la mise à disposition de la FR par les unités de nombreux personnels (51 personnes = 18,9 ETP) ainsi que la mise en commun d'appareils achetés par les unités.

- **Valorisation des résultats de la recherche :**

Pas de valorisation mentionnée au niveau de la structure fédérative. Valorisation importante mais réalisée individuellement par les unités.

- **Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site.**

Il existe trois projets de structures fédératives autour de Lyon :

La SFR faisant l'objet de ce rapport ayant une orientation de biologie fondamentale et médicale

La SFR de Lyon Est orientée vers la santé

La SFR Bioenvironnement et Santé

Chaque structure a sa manière de fonctionner, et garde ses prérogatives (L'IFR 128 à une tarification qui lui est propre, et une tarification plus importante pour les membres des autres SFRs).

Cette structuration assure un découpage clair des structures fédératives de Lyon. Des liens existent entre les plates-formes des trois SFRs, par exemple entre l'importante plate-forme de microscopie électronique de la SFR Bioenvironnement et le PLATIM de l'IFR128.

Des dialogues entre SFRs sont amorcés pour analyser des voies d'évolution possible des structures (discussion vers une SFR unique à long terme), mais le chemin semble encore long pour atteindre un consensus, d'autant qu'il est compliqué par un paysage lyonnais en mouvance qui ne concerne à priori que deux SFRs sur trois (plan grand campus).

4 • Remarques du Comité communes aux SFRs évaluées :

Remarques du Comité communes aux 3 SFRs évaluées

Les acteurs des SFRs sont tous démunis devant l'incertitude du devenir des IFRs. Les représentants des organismes de tutelle sont également extrêmement prudents dans leur message en raison des incertitudes nationales. Ces incertitudes posent un vrai problème dans la réflexion pour chaque site mais aussi pour la politique globale sur Lyon. L'avenir des structures fédératives et la question du soutien des tutelles provoquent une inquiétude certaine qui demande à être levée rapidement.

Le comité a également noté quelques discordances entre les discours de l'Université et des SFRs. Il faudrait donner plus de poids à la concertation. L'Université doit encore clarifier son projet sur certaines opérations de restructuration, en particulier concernant l'imagerie et le séquençage à haut débit et solliciter les directeurs de SFR ainsi que les responsables de plateformes sur ces projets.

Il apparaît à travers les présentations des trois SFRs que de nombreuses incertitudes existent encore sur la manière de structurer les plateformes d'imagerie et d'éventuels regroupements de sites. Il existe deux types de plateformes d'imagerie à Lyon : des structures antérieures aux IFR autogérées avec des utilisateurs qui dépassent le



contour des IFR existants (CT μ , ANIPATH et CCQ) et des plateformes nées avec les IFR (PLATIM, CeCIL). Une coordination accrue de ces structures ne doit pas se faire aux dépens d'équipements et de compétences de proximité, avec des modes de fonctionnement éprouvés, et des complémentarités d'expertises ou d'équipements pointus à l'échelle lyonnaise.

Les discussions ont fait apparaître que les trois SFR ont des besoins importants en matière de séquençage massif. A ce jour, seul ProfileXpert (Lyon Est) a obtenu un financement pour l'acquisition d'un séquenceur à très haut débit (Solexa) dans la foulée de sa labellisation IbiSA, mais la plateforme doit encore consolider son personnel et obtenir des locaux adéquats. DTAMB (La Doua) a une expérience en matière de séquençage et bénéficie d'un personnel permanent plus conséquent, ainsi que des locaux adéquats. Enfin, le développement des infrastructures pour l'intégration et l'analyse des données de séquençage massif doit être planifié de manière concertée pour optimiser les flux de données et la combinaison des expertises nécessaires (préparation des échantillons, pilotage du séquenceur, gestion des clusters informatiques et des baies de stockage, analyse de données). Avec sa vocation multi-site et son expertise en bioinformatique, le PRABI sera vraisemblablement amené à jouer un rôle moteur à cet égard.

L'évaluation tombe en pleine période de réflexion dans un paysage scientifique en mouvance. La dynamique de structuration en cours dans la région de Lyon complique le travail de cartographie scientifique.

Remarques du Comité dans le cadre d'une politique de site.

Le comité a pris la mesure des différents projets de structuration des SFRs dans le paysage de la recherche sur le site de Lyon.

Les 3 SFRs montrent une richesse scientifique et constituent une fondation pour la structuration de la recherche dans chaque « quartier ». Elles sont essentielles pour la cohésion scientifique du tissu existant. Elles sont représentatives de la diversité des IFRs actuels (structuration autour de la mutualisation d'équipement ou autour d'une thématique fédératrice). Toutes les trois ont clairement leur utilité dans le cadre actuel, et le maintien des moyens apparaît essentiel pour chacune des 3 SFRs. L'effort de rationalisation du paysage scientifique lyonnais et la recherche d'identité et de spécificité de chaque plateforme doivent être encouragés.

La structuration des SFRs s'inscrit naturellement dans une logique de structuration plus globale à Lyon, il ne semble cependant pas nécessaire de superposer « structuration scientifique » et « structuration plateformes ». Il serait certainement utile de créer un (des) réseau (x) de plateformes entre les SFRs, sans forcément créer une SFR unique, potentiellement difficile à gérer au vu de l'hétérogénéité et des spécialités dominantes de chaque SFR, et du nombre important des acteurs de la recherche au sein de chaque SFR. A cet égard, la plateforme PRABI est un bel exemple de structuration amorcée entre les 3 SFRs, avec la mise en place de moyens bioinformatiques pour tous. La création de réseaux de plateformes pourrait s'accompagner de la mise en place d'une « charte » commune aux 3 SFRs. Elle permettrait de lisser certains aspects de fonctionnements (mode de financement, tarification, politique de publication, etc) et de donner accès aux plateformes à tous les laboratoires de Lyon sur des bases communes d'utilisation.

Le Directeur général

à

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section
des Unités de recherche
AERES
20, rue de Vivienne
75002 – PARIS

Lyon, le 14 Septembre 2010

Monsieur le Directeur,

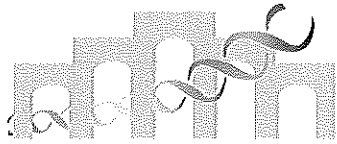
Vous m'avez transmis le rapport du Comité d'experts concernant l'évaluation de la FR Biosciences Gerland-Lyon-sud.

L'ENS de Lyon a apprécié la reconnaissance de l'excellente qualité des plateformes et de la bonne continuité dans la politique de développement de plateaux mutualisés; le rapport d'évaluation représente un outil précieux pour accompagner la FR dans ses développements futurs. L'ENS de Lyon réaffirme son soutien à la Fr BioSciences Gerland-lyon-Sud en vue du maintien de sa politique d'excellence.

Vous trouverez ci-joint la réponse du directeur de la FR; elle comporte des observations sur le rapport d'évaluation.

Je vous remercie ainsi que les évaluateurs pour la qualité de leurs travaux et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma plus haute considération.


Olivier FARON



IFR128 BioSciences Gerland - Lyon Sud

U758, U851, UMR754, UMR5242, UMR5086
UMR5239, UMR5667, UBIVE, USR3010

IFR128 BioSciences Gerland – Lyon Sud

Directeur : Pierre JURDIC

UCBL-Gerland, 50 avenue Tony Garnier
69366 Lyon Cedex 07
Tél. : 04 37 28 76 55
Fax : 04 37 28 76 57
e-mail : secretariat.ifr128@inserm.fr
Web : <http://www.ifr128.prd.fr>

Lyon, le 13 septembre 2010

**Objet : COMMENTAIRES SUR LE RAPPORT DE L'AERES SUR LA STRUCTURE
FEDERATIVE « FR BIOSCIENCES GERLAND-LYON SUD »**

Page 8 : effectifs propres à la structure

L'IFR 128 comptait en effet 8 plateaux techniques au moment de l'évaluation. Depuis l'envoi du rapport, deux nouveaux plateaux techniques ont été créés, comme cela avait été annoncé : le plateau Droso-tools et le plateau de cristallogénèse.

Page 9 : points faibles et risques

- « Faible animation scientifique ». L'IFR a organisé une trentaine de séminaires mensuels entre 2006 et 2008. Cependant, les unités constituantes de l'IFR ont une politique active de séminaires scientifiques et il a été constaté que ceux de l'IFR étaient en concurrence avec ceux des unités. Il a donc été décidé de supprimer ces séminaires mensuels ; par contre depuis cette année 2010, l'IFR se réserve la possibilité d'organiser des séminaires d'intérêt général sur une base ponctuelle et occasionnelle. Ainsi, l'IFR a organisé un séminaire le 1 mars 2010, avec le professeur L. Hood (Institute for systems biology, Seattle) intitulé « Systems Biology, Systems Medicine and Emerging Technologies: Transforming Medicine from a Reactive to a Proactive (P4) Discipline » Le professeur Ludovic Vallier (Lab for Regenerative Medecine University of Cambridge-Angleterre) est intervenu le lundi 7 juin 2010 pour un séminaire intitulé « Similarities and divergences between human embryonic stem cells and human induced pluripotent stem cells ».

- « Importante disparité thématique ». Même si l'IFR 128 et la FR Biosciences qui lui succèdera, se revendiquent comme des structures de mutualisation de moyens, il existe une politique scientifique. Celle-ci est mise en évidence par le fait que l'IFR a été le noyau de la création du RTRA et de la fondation FINOVI et que trois axes scientifiques forts y sont développés : infectiologie, systèmes biologiques complexes et cancer. Enfin, la structure actuelle de la FR Biosciences sert de base pour les réponses aux appels d'offre « grand emprunt » Genomex (appel d'offre Equipex) et Labdex.

Lyon le 13 septembre 2010

Pierre Jurdic Directeur de l'IFR128